

ESPACE ET ÉQUIPEMENT PUBLICS

Le boulevard Carnot réaménagé



Les travaux d'aménagement du boulevard Carnot débutent début janvier 2026.

Le projet vise à transformer l'axe en une rue-jardin, créant une continuité paysagère avec le square Delaporte au nord, dans le 20^e arrondissement. A terme, 2 700 m² d'espaces plantés seront créés et 51 arbres plantés. Au total, 132 arbres orneront le boulevard Carnot. Il offrira également un espace dédié aux modes doux, tout en permettant la circulation des véhicules autorisés.

Les travaux se dérouleront en deux phases principales :

Première phase :
Aménagement de la partie

sud du boulevard, depuis l'avenue Courteline jusqu'au 15 boulevard Carnot. Cette étape se poursuivra jusqu'en avril 2026. Une première portion sera livrée dès fin mars, afin d'accompagner la livraison de l'équipement sportif.

Seconde phase :

Aménagement de la partie nord, du 15 boulevard Carnot jusqu'au rond-point de la Porte de Vincennes. Ce chantier, mené simultanément avec celui des espaces publics du rond-point, s'achèvera fin 2026. Les travaux du rond-point côtés 12^e et 20^e arrondissements, prendront fin mi 2027.

Centre sportif Suzanne Liébrard : point d'étape

Le chantier de l'équipement sportif progresse à un rythme soutenu. Les façades vitrées sont désormais posées et la grue, implantée au cœur du bâtiment, a quitté le site. Son retrait ouvre la voie à la réalisation des planchers intermédiaires et à la fermeture de la toiture.

Une étape majeure s'annonce : le bâtiment atteint fin décembre 2025 son stade de «clos-couvert» (hors d'eau hors d'air).

Pour finaliser le gros œuvre, une grue mobile a pris le relais. La prochaine étape porte sur les aménagements intérieurs. La livraison de l'équipement sportif est prévue au second trimestre 2026.



AccessiJeux au 15 boulevard Carnot

La ludothèque inclusive de la Porte de Vincennes

Au printemps 2026, le nouveau local de 350m² accueillera petits et grands avec une vingtaine d'heures d'ouverture hebdomadaire et des créneaux dédiés aux structures partenaires. Vous pourrez y découvrir un large choix de jeux de société, jeux vidéo et jeux pour enfants.

L'espace entièrement inclusif est équipé d'une ligne de guidage visuel, d'une salle « low stimulation », et est animé par un personnel formé en langue des signes. Sans oublier l'escape game, l'espace jeux vidéo et les soirées jeux du jeudi !

L'équipe vous attend à Porte de Vincennes pour partager de beaux moments ludiques.



SEMAPA



UN TOUT NOUVEAU CAMPUS POUR L'ÉCOLE BLEUE

Les étudiants de l'École Bleue ont fait leur première rentrée en septembre 2025 dans leur nouveau campus, rue Bernard Lecache, tout à côté de la Porte de Vincennes.

Cette institution dans le domaine du design se sentait de plus en plus à l'étroit dans ses locaux situés dans le 11^e arrondissement. Ses enseignements (architecture d'intérieur, design produit, design graphique et scénographie) devaient se répartir dans pas moins de quatre sites différents.

Un nouveau lieu de vie et d'expérimentation

Le bâtiment de deux étages, livré à l'été 2025, est conçu comme un véritable lieu de vie et d'expérimentation. Il offre plus de 3000 m² d'espaces transparents et lumineux dont, dès l'entrée, la bibliothèque-matériautheque, véritable vitrine des savoir-faire de l'école.

Un projet fruit d'un concours européen

Ce bâtiment est le fruit d'un concours européen lancé par la Ville de Paris et la RIVP (Régie Immobilière de la Ville de Paris) dans le cadre de l'Arc de l'Innovation qui accompagne les transformations urbaines

afin de créer un trait d'union entre Paris et ses voisins. L'initiative crée, notamment dans le Nord-Est parisien, des lieux favorables aux industries créatives, au numérique ou à l'entrepreneuriat. Le concours a été remporté par les architectes Kraft Architecture et Mootz & Pelé.

Innovation et créativité

L'implantation du terrain, le long du boulevard périphérique, représentait une contrainte majeure en raison des nuisances acoustiques et atmosphériques.

La conception architecturale du campus parvient à les

surmonter grâce à trois corps bâtis parallèles au périphérique : un corps protecteur dédié aux cheminements intérieurs, un corps protégé accueillant les salles de cours, et un corps bioclimatique, densément végétalisé, côté rue Bernard Lecache.

De haute qualité environnementale (HQE), le campus, avec ses deux toits-terrasses, est tempéré sans recours à la climatisation. Il intègre la capture d'énergie solaire et le recyclage des eaux pluviales.

L'ÉCOLE DU DESIGN GLOBAL

L'École Bleue se distingue par son approche à la fois créative et technique. Son nouveau campus est conçu comme un outil dessiné sur mesure autour de la pédagogie. Ce qui s'apprend à l'intérieur, se voit à l'extérieur.

Fondée il y a 30 ans par des professionnels de l'architecture intérieure et du design, l'École Bleue accueille aujourd'hui 450 étudiants. L'établissement, rattaché depuis trois ans au groupe EDH, est reconnu par le ministère de la Culture et par le Conseil Français des Architectes d'Intérieur (CFAI). Tous les enseignants sont des professionnels en activité qui consacrent une journée par semaine à la transmission de leur savoir.

Pluridisciplinarité, un maître mot

« C'est l'approche globale, pluridisciplinaire qui fait notre renommée, explique son directeur, Raphaël Plane. Nous formons des couteaux suisse, dans une approche de design global et c'est le contre-pied de ce que beaucoup d'écoles proposent avec des spécialisations précoces. Notre force, poursuit Raphaël Plane, c'est une approche conceptuelle riche et pointue qui ne perd pas de vue le pragmatisme. Car nous ne formons pas des artisans d'art mais des chefs de projets avec une vue d'ensemble, capables de dessiner et de modéliser. Nous allions toujours le savoir-faire au savoir penser. »

De la curiosité avant tout

Après la classe préparatoire (sauf pour les étudiants issus de filières déjà spécialisées) l'école propose un cursus de design global (Architecture intérieure, Design produit, Design graphique) ou de scénographie (Événementiel, Expositions, Spectacles). Les qualités recherchées pour intégrer l'école ? Avant tout de la curiosité, explique Raphaël Plane, « La motivation et l'envie, bien plus que les savoir-faire qu'ils apprendront ici. Quelqu'un qui arrive avec bien plus de questions que de réponses. »

Exigence et qualité spatiale

« Le bâtiment, comme nos enseignements, parle d'exigence, de qualité spatiale et de qualité de vie, se réjouit le directeur. On apprend aux étudiants à aller à l'essentiel, à gommer ce qui ne sert à rien. On retrouve la même démarche ici, rien n'est camouflé, ni les traces de coulage, ni les points d'injection du béton. Sa qualité architecturale est également en accord avec la

responsabilité sociale et environnementale que nous intégrons à tous nos projets. »

Le rez-de-chaussée a ainsi été conçu autour de l'idée de cheminement. On part de la bibliothèque-matériautheque et de l'amphithéâtre. Ensuite, on teste son idée dans les espaces de maquette (FabLab, FabLight et même salle d'immersion virtuelle). Enfin, on lui donne forme dans les salles de prototypage (3D, découpe laser ou atelier numérique). « Un



bâtiment cousu-main ! » s'enthousiasme le directeur, avec un niveau d'équipements exceptionnel, surtout à Paris où l'espace reste un luxe.

Les étudiants, enthousiastes, ont filmé leur rentrée dans le nouveau campus. Extraits :

« On l'attendait de pied ferme ! » « C'est vraiment super lumineux, super spacieux, le quartier est génial aussi ! » « Le soleil file dans le bâtiment ! » « C'est tellement agréable d'enfin tous travailler dans le même espace ! »

La rue Bernard Lecache

Bordée par l'École Bleue et une résidence RIVP, la rue Bernard Lecache est désormais dédiée aux piétons et aux modes doux.

Depuis novembre, une grande bande végétale d'environ 2,40 mètres de large s'étire le long de l'École Bleue. Elle est composée d'arbustes, de vivaces, de plantes couvre-sols, de deux érables, d'un chêne blanc et de huit arbres à troncs multiples.

En face, le jardin partagé au pied de la résidence RIVP, renforce cette présence végétale.



RENCONTRE AVEC LES ARCHITECTES DE L'ÉCOLE BLEUE

Nicholas Fouqueray de l'agence Kraft Architectes (mandataire) et Éric Mootz de l'agence Mootz & Pelé reviennent sur la conception de l'École Bleue

Quels ont été les principaux défis techniques de ce projet ?

Le projet a constitué un défi technique dès la phase concours et jusqu'à sa livraison. La parcelle, un ruban de 120 mètres de long pour seulement 15 mètres de large, ne se prêtait ni à la logique traditionnelle d'un chantier ni à l'idée d'un bâtiment compact.

Mais le premier défi technique a concerné la conception et la construction de la façade ouest. Avec plus de 100 m de long, elle se situe à l'aplomb du mur de soutènement du Périphérique, sur lequel le bâtiment ne pouvait s'appuyer. Afin de respecter l'alignement, la façade a donc dû être construite en porte-à-faux.

Comment avez-vous traité la relation avec le Périphérique ?

Le Périphérique est l'élément majeur du site et tout le projet a été dessiné par rapport à lui. Nous avons fait le pari qu'il était une source d'inspiration, jusque dans l'architecture pensée comme une émanation. Et nous souhaitons ouvrir l'école sur ce paysage, tout en garantissant le confort acoustique et thermique pour les étudiants.

Le rez-de-chaussée de la façade ouest est protégé par des pavés de verre qui filtrent la vue et laissent passer la lumière. Dès le 1^{er} étage, les pavés disparaissent pour laisser la place à des vitrages ouvrant la vue sur la ville et le grand paysage. Ils accompagnent la rampe intérieure qui court sur les deux niveaux supérieurs.

Le choix d'implanter le bâtiment au plus près du Périphérique a par ailleurs permis de libérer de l'espace et de créer des jardins côté rue Bernard Lecache.

Comment avez-vous pensé l'espace pour qu'il réponde aux besoins des étudiants, des enseignants et aux différents usages ?

Notre ambition était de concevoir un bâtiment orchestrant des espaces hors normes, tourné vers la réussite du parcours pédagogique des étudiants et des professeurs. C'est pourquoi le bâtiment, côté Périphérique, est organisé avec des espaces ouverts : un atrium sur trois niveaux, à la fois hall et amphithéâtre, constitue le cœur de l'école.

Il permet d'organiser des conférences, des réunions informelles, et aux étudiants de se poser sur les gradins de l'amphithéâtre. Une circulation longeant la façade dessert les salles de classe et crée une continuité intérieure fluide, sans portes pour cloisonner les parcours.

Nous souhaitons des circulations les moins contraintes possible, afin de décroisonner les usages et encourager la vie sociale de l'école.

Toutes les salles de cours s'ouvrent sur la rue Bernard Lecache et disposent de fenêtres ouvrantes. Un rooftop en R+1 accueille les événements.

Côté nord, le FabLab, atelier de travail des étudiants avec ses imprimantes 3D, une presse et ses grosses machines, est mis en avant sur la ville. Depuis la rue chacun aperçoit les étudiants s'activer.

Au rez-de-chaussée côté sud, le foyer s'ouvre sur le jardin. Dans quelques années, il développera une belle canopée grâce aux 24 arbres plantés.

Le projet assume par ailleurs une ambition environnementale forte. Il est labellisé BBCE, Énergie +/Carbone E3C1 et certifié HQE®. Les matériaux biosourcés ont été privilégiés. Tous les planchers intérieurs sont en bois et les architectes ont évité au maximum les peintures, les cloisons et les faux plafonds, pour un bâtiment le plus décarboné possible.



Le Jardin Faure'Midable

Stéphanie POUZOL, secrétaire de l'association du jardin partagé Faure'Midable, raconte la transformation du quartier depuis l'ouverture de l'École Bleue.

Elle a connu le site lorsqu'il n'était qu'un parking et un garage à ciel ouvert. « Et là aujourd'hui nous avons une école et une jolie rue piétonne pavée qui apporte beaucoup de charme. »

Voir des étudiants et des habitants circuler dans la rue piétonne change l'ambiance du quartier, tout comme la visibilité du jardin partagé. « Le jardin devient une vitrine et nous avons conscience

qu'il doit être joli. »

Stéphanie évoque également sa rencontre avec un enseignant de l'école. Ce dernier a visité le jardin partagé et tous deux ont imaginé une possible collaboration : ateliers, distributions de plantes, aide à l'installation d'un potager. Voire, la mise à disposition de parcelles dans le jardin.

En retour, l'association pourrait récupérer des chutes de bois pour créer divers objets ou du mobilier destiné au jardin. Une belle perspective d'échanges et de synergie entre l'École Bleue et l'association Faure'Midable.